

Épreuve écrite de LANGUES VIVANTES

Concours	Nb cand.	Moyenne	Ecart type	Note la plus basse	Note la plus haute
TB ENSA-ENITA	87	9,78	4,9	0,5	19,5
TB ENV	66	9,36	4,9	0,5	19,5
TB ARCH BIO	76	9,8	4,6	0,5	19,5

Épreuve d'ANGLAIS

Les deux textes sur lesquels ont composé les 86 candidats ont bien permis d'effectuer un classement. Dans l'ensemble, la version a été plutôt correctement comprise ; en revanche, le thème a montré la grande faiblesse des candidats et un état des connaissances assez préoccupant.

1. VERSION

La version était tirée du *The Testament* du romancier américain John Grisham. Il y avait une incertitude sur le lieu où se situaient la scène et son contexte, mais ceci ne gênait pas la compréhension générale.

Le texte présentait peu de difficultés lexicales majeures. Seul le mot *gaze* (regard fixe) traduit par « gaz » a parfois donné lieu à des traductions aberrantes. La méconnaissance d'un mot ne justifie jamais de proposer pour traduction une phrase absurde telle que « *il a pris ses gaz dans la rivière ».

Dans certaines copies, *personal matter*, mal analysé, a aussi pu être traduit par « personne », « personnage » au lieu de « question personnelle », l'ensemble de la phrase prêtant alors à contresens.

Ne pas connaître la différence entre *here* et *there*, penser que *will* renvoie au passé, omettre de traduire *would dare* ou croire que *ask* veut dire « répondre » est très pénalisant.

Les reprises d'auxiliaires (*It is, of course they did, did we ?*), les expressions *I'm afraid* ou *what about* ont souvent été traduites maladroitement. Quand des tournures idiomatiques équivalentes ont été trouvées, cela a été bonifié.

A noter tout de même : beaucoup de points sont perdus à cause d'une orthographe déficiente.

Un passage descriptif a permis à quelques étudiants qui en avaient perçu la poésie, de la rendre dans leur traduction et cela a été bonifié.

2. THÈME

Le texte, tiré du récit-témoignage de la journaliste Florence Aubenas, racontait un épisode où un homme, venant déclarer qu'il ne peut plus être joint par téléphone et qu'il fallait modifier cet élément sur son dossier, se voit confronté à une employée qui lui demande de prendre rendez-vous par téléphone.

Les étudiants dans leur grande majorité n'ont pas suffisamment essayé de comprendre la situation et n'ont pas perçu l'aspect kafkaïen du dialogue de l'homme face à l'administration. Si on ne sait traduire « à l'accueil », on peut tout de même comprendre qu'il s'agit d'un lieu. Quand l'employée se montre ennuyée, le mot *bored* (avec ses variantes **bored*, voire **boring*) ne convient pas si on imagine la situation, *embarrassed* est par exemple plus approprié.

Alors que ce thème semblait assez simple, les fautes se sont multipliées.

Le lexique et l'orthographe donnent lieu à des surenchères créatrices qui n'ont pas lieu d'être et qui révèlent l'acquisition de connaissances tout à fait approximatives. C'est ce qui est le plus frappant : dans un nombre très important de copies, tout mot inconnu donne lieu à des inventions qui prêteraient à rire si l'on oubliait que les candidats en sont à leur neuvième année d'apprentissage de l'anglais. Les mots « employée » et « employeur » ne sont pas connus (la palme de la traduction improvisée revenant au candidat qui traduit le premier par **worker woman*, le deuxième par **worker man*). Le mot *appointment* pour un « rendez-vous », ne semble connu que par une dizaine de candidats, pour les autres on propose : **a meet*, **a mitting*, **a reservation*, **a prevent*... « Notre faute », quand l'adjectif possessif est connu, est traduit **our false*, **our fault*, **our wrong*... « Appliquer » devient **applic*, **applicate*... « Le type qui transpire » se transforme dans plusieurs copies en **a guy/gay who have hot* - tentative de remplacer un mot inconnu par une expression mal maîtrisée.

Quant aux expressions idiomatiques – « ça ne répond pas », « on va se calmer », « je recommence tout », « pas comme ça »... – elles sont traduites littéralement dans une majorité des copies (**it don't answer*, **we go to calm*, **I restart all*, **not like as*).

La syntaxe est très déficiente, les phrases interrogatives ne sont pas correctes (**why it don't work/walk?*, **why it don't fuction*, **what is it out ?*...).

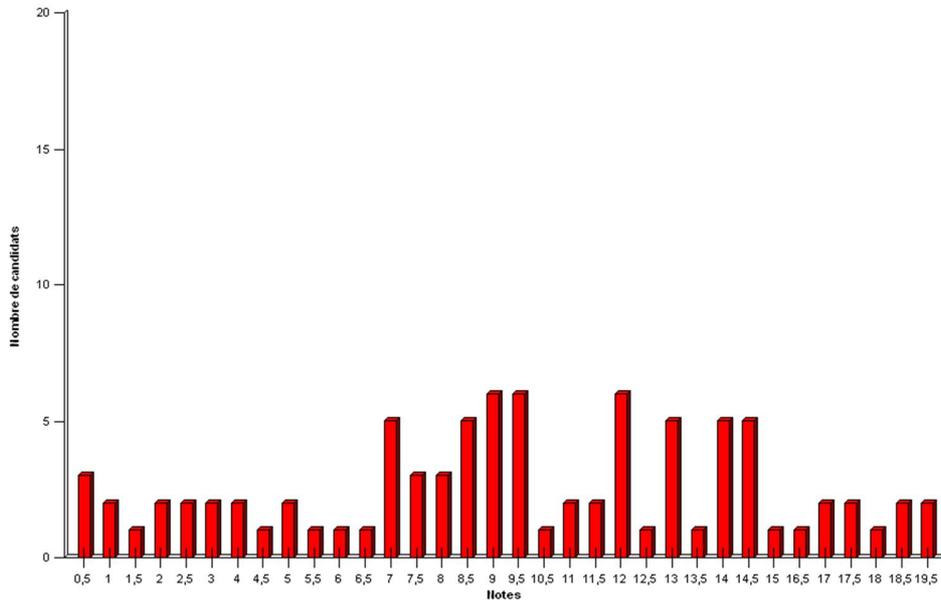
De nombreuses copies dénotent un manque de connaissance de la langue anglaise et un mépris total pour celle-ci.

La différence entre un pluriel et un singulier ne va pas de soi, particulièrement « woman/women » ; le passif devient actif : « the telephone was cutting (me) », « the rendez vous are taking » ... les modaux sont suivis de *to* ou de la forme en *-ing*...

Correctrice : Mme TACONET

GRUPE CONCOURS A TB - A TB ENSA ET ENITA

LANGUE VIVANTE OBLIGATOIRE



Épreuve orale de LANGUES VIVANTES OBLIGATOIRES et FACULTATIVES

Langue vivante obligatoire

Concours	Nb cand.	Moyenne	Ecart type	Note la plus basse	Note la plus haute
TB ENSA-ENITA	63	9,7	5,1	1	18,5
TB ENV	26	10,2	4,3	3	17
TB ARCH BIO	55	9,6	4,9	1	18,5

Épreuve d'ANGLAIS

64 étudiants se sont présentés à l'épreuve orale d'Anglais. Epreuve qui comprend 30 minutes de préparation, et 30 minutes de "face à face".

Cette épreuve consiste en une présentation orale d'un texte écrit d'environ 300 mots.

Le jury attend une introduction, un compte- rendu de ce texte, un commentaire construit autour de quelques idées que ce texte a pu faire naître dans l'esprit du candidat PUIS une CONCLUSION qui soit autre qu'un: "That's all", ou "I have finished" (quand le "ed" est présent...) Le jury rêve d'un exposé de 15 minutes... Cet exposé est noté sur 12.

Puis, une vidéo sur des sujets d'actualité est présentée (2 fois 2 minutes) et nous attendons du candidat qu'il nous "raconte" tout ce qu'il y a vu et entendu, ceci sans commentaire nécessaire de sa part. Cet exposé est noté sur 8.

Dans l'ensemble, cette 2ème partie est mieux réussie que la 1ère.

Je crois qu'il y a eu moins de prestations scandaleuses que les années précédentes, mais les plus mauvais résultats sont obtenus par des étudiants très conscients de leur niveau, de leur ignorance de l'Anglais.

Je tiens à préciser que les meilleures notes sont obtenues par des candidats qui ont encore beaucoup de travail à faire pour parler un Anglais satisfaisant mais, n'oublions pas que nous "classons" les candidats.

Examinatrice : Mme DERBIN

GRUPE CONCOURS A TB - A TB ENSA ET ENITA

LANGUE VIVANTE OBLIGATOIRE

